

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris - Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e)

LA SUÈDE

dans l'Europe en guerre

LE «DÉSEMBOURGEOISEMENT» COMMENCE EN SCANDINAVIE où «l'homme matière première» recouvre toute sa valeur

L'hebdomadaire allemand «Das Reich» publie sur la situation en Suède l'article suivant :
L'homme matière première.
«Les petits pays comme la Suède, qui incombent la tâche de s'adapter

à la situation, ne peuvent plus compter sur leur faiblesse population, par la haute valeur de leurs propres personnalités.
«Ils veulent accomplir dans le domaine de la puissance de résistance militaire, tout ce qui est concevable, et s'armer pour le com-



La cérémonie de réouverture du Parlement Suédois en présence du Roi GUSTAVE ADOLPHE (Photo Archives).

bat pacifique, de la survie.
«Cela signifie que pour les non privilégiés de nouveaux temps sont venus.
De difficultés en difficultés
«Cette constatation est particulièrement remarquable.
«Le peuple de 6 millions 1/2 de personnes assiste à un «désembourgeoisement» qui s'étend dans tous les domaines.
«Ce qui est de fait commencé par l'accroissement fantastique du budget des armements, par l'entraînement et l'instruction des militaires au fur et à mesure que la guerre s'approchait du Nord.
«Quand, en février, on s'est attendit à ce que l'armée finlandaise fut rejetée jusqu'à la frontière suédoise et que la Suède vit venir à elle un million de réfugiés, d'hommes désarmés, qui devaient être abrités et secourus, le rythme de la vie facile, fut instantanément interrompu.
«Après que ce malheur fut heureusement évité, planèrent les nuages de la guerre en Norvège, du Skagerrak au Cap Nord.
«Lorsqu'ils furent dispersés, tous les problèmes de l'approvisionnement durent être révisés, à l'aide d'un commerce extérieur transformé, car le barrage du Skagerrak s'opposait à l'échange commercial avec les pays d'outre-mer.
«Dans l'intervalle, une récolte d'un rendement au-dessous de la moyenne, a encore aggravé la situation du ravitaillement.
Bouleversement de la vie courante
«Tout ceci fait que personne ne

qui met sur le même pied le travailleur manuel et intellectuel.
«Les logements chers sont vides.
«Les étudiants se hâtent de passer leurs examens.
(Lire la suite en deuxième page)

UN PROFESSEUR ALLEMAND A DÉCOUVERT LE MICROBE DE LA FIÈVRE CATARRHALE DU BÉTAL

Hanovre, 31. — Le professeur Goetze, de l'Université vétérinaire de Hanovre, est parvenu, après de longues années de recherches et d'études, à découvrir le microbe de la fièvre catarrhale du bétail. Le dangereux bacille appartient à la famille des spirochètes qui entraîne chez l'homme la syphilis, la fièvre de Malte, la maladie de Weil et maladies similaires.
Le docteur Goetze croit fermement que l'on pourra trouver dans un très proche avenir le remède préventif contre cette maladie du bétail. Le savant étudie la maladie depuis quinze ans et est depuis quatre ans sur la trace du dangereux microbe.

A 300 km. à l'ouest de l'Irlande un avion du Reich coule un navire anglais de 5.000 tonnes

Le communiqué allemand
Berlin, 31. — Le Haut Commandement allemand fait connaître : Les attaques de représailles sur LONDRES et sur des objectifs d'importance militaire du centre et de l'ouest de l'Angleterre ont été poursuivies. Durant ces actions, nous avons réussi à endommager, notamment, une usine faisant partie de l'industrie aérienne, une usine aux environs de SHEFFIELD, ainsi qu'un rassemblement de troupes.
A trois cents kilomètres à l'ouest de l'Irlande, un avion a bombardé et envoyé par le fond un navire marchand jaugeant 5.000 tonnes.
Au cours de la journée, il y eut plusieurs combats aériens favorables à nos aviateurs. Les attaques de représailles nocturnes menées contre l'Angleterre ont été renforcées. Des deux côtés de la Tamise on a pu observer des explosions et des incendies dans les installations industrielles et dans les docks. En outre, nous avons bombardé avec succès des ports situés sur la côte ouest britannique, des usines d'armement du centre de l'Angleterre et notamment COVENTRY.
Profitant du temps, les vedettes ennemies ont tenté d'approcher la côte des Flandres. Priées sous le feu de l'artillerie de la marine, elles furent obligées de rebrousser chemin. Une de ces vedettes est à considérer comme perdue.
Durant la nuit passée, les avions britanniques ont survolé également le territoire frontalier ouest du Reich et ont jeté quelques bombes isolées, mais ces dernières sont tombées dans les champs, ne détruisant qu'un câble de haute tension.
Hier, l'ennemi a perdu treize avions, dont douze ont été abattus en combat aérien et un par la D.C.A.
Cinq de nos avions ont porté manquants.

Le communiqué italien

Rome, 30. — Le Quartier Général de l'Armée communique : Nos troupes ont poursuivi leur avance en territoire grec, brisant la résistance des arrière-gardes ennemies.
En Afrique du Nord, l'aviation britannique a bombardé Bardia en Tobrouk, causant deux morts et des dégâts matériels peu importants. En Afrique orientale, nos forces ont repoussé sans grande peine et sans grandes pertes, deux tentatives de l'ennemi, exécutées par des colonnes motorisées légères. La première était dirigée contre Tessenet et la seconde contre nos positions entre Kassala et Suddart. Les appareils ennemis ont bombardé Assab où les dégâts sont minimes.
Rome, 31. — Radio-Rome annonce : Mardi après-midi, nos formations de bombardement escortées d'escadrilles de chasse ont, pour la première fois en plein jour, atteint les objectifs leur assignés en Angleterre méridionale.
En dépit des mauvaises conditions atmosphériques, les appareils du Corps Aérien Italien ont atteint tous les buts qu'ils ont assignés au moyen de bombes de moyen et lourd calibre.
Tous les appareils sont rentrés à leurs bases.

LE CONFLIT ITALO-GREC

Poursuivant leur avance en Épire, les troupes italiennes ont progressé de 90 kilomètres

L'AVIATION ITALIENNE A REÇU L'ORDRE DE NE PAS BOMBARDER ATHÈNES

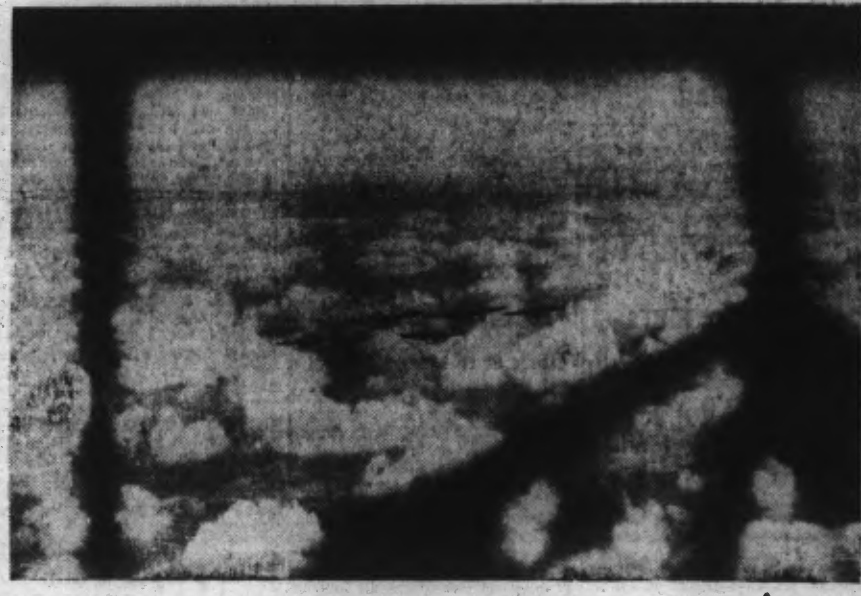
Le communiqué italien souligne malgré des conditions atmosphériques défavorables, les troupes italiennes poursuivent leur avance en Épire.
«Nos unités, déclare le communiqué du G. Q. G. des forces italiennes, ont atteint le fleuve Talamas ; l'aviation italienne a bombardé le port de Patras, touchant de nouveaux ennemis chargés de

troupes, la base de Lepante et des casernes grecques à Métsovo.
«Le communiqué du haut commandement des forces hellènes reconnaît que les forces grecques en Épire se sont repliées. Le communiqué grec ajoute que l'aviation italienne a bombardé Lepante et Patras. D'après le journal grec «Politika», le bombardement de Patras aurait été particulièrement meurtrier.
Une dépêche de Salonique annonce que les troupes italiennes ont progressé depuis le début des hostilités de près de 90 km., et qu'elles se sont emparées de la ville de Saint-Nicolas, la résistance grecque ayant reculé dans ce secteur dans la forêt de Napoli, mercredi soir.
(Lire la suite en deuxième page)

EN PLEIN JOUR

L'aviation allemande a procédé à de violentes attaques sur l'Angleterre

260 avions, dont une vague de bombardiers italiens, ont pris part à ces opérations



Avions de combat allemands volant vers l'Angleterre (Ph. Siphon).

New-York, 31. — Le correspondant de Londres du «New-York Times» a mandé que plus de 200 avions ont pris part aux violentes attaques diurnes de mardi. Une vague était composée de bombardiers italiens.
Le journal dit que les autorités sont fort prudentes dans les communiqués au sujet des difficultés causées par les bombardements aériens et ne signalent que des choses anodines.
Ainsi le Congrès des Syndicats avait annoncé une série de conférences pour discuter les problèmes nés de la perte des heures de travail résultant des attaques.
On annonce d'autre part que le

personnel des autobus aurait refusé de travailler la nuit.
De son côté «Associated Press» mande de Londres que les attaques très étendues contre l'Écosse, le Pays de Galles, Liverpool et l'Est de l'Angleterre, dans la nuit de mardi, ont démontré que Londres n'est plus le but exclusif de la visite des bombardiers allemands.
(Lire la suite en deuxième page)

LA POSITION FUTURE de la France en Europe

Commentaires allemands au sujet de l'entrevue du Chancelier Hitler et du Maréchal Pétain

Berlin, 31. — On croit savoir dans les milieux politiques de Berlin qu'aucun arrangement formel n'a été pris au cours de l'entrevue de Fuhrer avec les hommes d'Etat français. On suppose toutefois avec quelque certitude que des questions de principe y ont été soulevées à propos de la position future de la France au sein de l'Europe, naturellement en tenant compte du fait que la France a sa part de responsabilité dans la guerre actuelle, que ce pays a été vaincu et qu'il doit, pour sa part, en subir les conséquences. A ce sujet, il n'existe aucun doute des deux côtés.
On déclare ici qu'on ne se base pas sur des illusions, mais sur la reconnaissance de faits politiques, sensés et positifs, de même que sur la responsabilité commune à l'égard de l'Europe.
A cet égard, on souligne une fois de plus le sérieux et la portée de l'activité diplomatique des puissances de l'Axe au cours de la semaine dernière. En effet, cette activité ne semble pas se limiter au voyage de 6.000 kilomètres que le Fuhrer vient de terminer. Les puissances de l'Axe poursuivraient, au contraire, avec une énergie inflexible,

L'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE TEXTILE

Vichy, 31. — Des arrêtés publiés ce matin au J. O. déterminent les attributions des différents comités récemment créés pour l'organisation de la production dans l'industrie textile. Ces comités seront dirigés par MM. Alphonse Thévenin, pour la laine ; Fernand Motte, pour le coton ; Jean Barthélemy, pour la soie ; Edmond Billot, pour les fibres artificielles ; Pierre Lassailly, pour le lino ; Georges Guillet, pour le lin ; François Baillet, pour la teinture ; et Georges Bagot, pour la bonneterie.

LA RESTAURATION de l'autorité des Préfets

Du «Journal de la Radiodiffusion française» du 31 Octobre :
On sait que d'importantes décisions viennent d'être prises restaurant l'autorité préfectorale et tendant à rendre à la fonction de premier magistrat régional le prestige et la dignité qu'elle n'aurait jamais du perdre. Depuis longtemps en effet, le Préfet n'était plus que relativement maître de son département ; trop d'influences étrangères venaient se greffer autour de l'appareil administratif, contrariant la gestion intégrale et vraiment équilibrée des affaires publiques ; pour des raisons d'ordre particulier, les travaux d'utilité publique n'étaient jamais exécutés, certaines municipalités pouvaient impunément dilapider les deniers publics, et bien des hommes avaient la faculté — et ils ne s'en privaient pas — d'enrichir aux dépens de la communauté.
Cette dévaluation de la fonction préfectorale était le symbole de la dévaluation de l'ensemble des institutions elles-mêmes. Partout, l'autorité était compromise ; partout, les intérêts privés passaient avant l'intérêt général ; partout, l'Etat servait de couverture aux pires compromissions. Mais le temps des bonnes prévisions est passé, et les décisions qui viennent d'être prises rendront aux Préfets la plus entière liberté d'agir pour le plus grand bien des populations soumise à leur juridiction. Jouissant d'une autorité accrue, protégés contre les récriminations de collabos, les Préfets pourront collaborer au maximum à l'instauration de l'ordre nouveau. Ils n'auront plus à craindre cassation ou déplacement parce qu'ils accomplissent trop bien leurs fonctions.



M. Fernand CARLES, Préfet du Nord (Photo Archives).

sur la vie économique et sociale de la France les plus bénéfiques répercussions.
(Lire la suite en deuxième page)

Révocations de fonctionnaires

Vichy, 31. — Le «Journal Officiel» publie un certain nombre d'arrêtés révoquant de leurs fonctions des fonctionnaires de l'Administration pénitentiaire, de l'Administration préfectorale, et des fonctionnaires du Secrétariat d'Etat à la Guerre.

Le nombre des Réfugiés rapatriés atteint trois millions

Vichy, 31. — Le ministère de l'Intérieur a communiqué hier une note sur son action au cours des derniers mois. Le ministère, en plus du service traditionnel de la police, a eu à s'occuper du service des réfugiés, de la famille, de la santé et du secrétariat des anciens combattants. Ainsi le ministère était-il non seulement responsable de l'ordre public, mais était devenu l'animateur du progrès social.
La note insiste sur la tâche écumérique qui incombe au ministère de l'Intérieur et donne de nombreuses précisions sur son œuvre. Les conséquences de la défaite, insiste-t-elle, ont donné une acuité particulière au problème de l'ordre intérieur et de l'assainissement public : service de la sûreté, surveillance de la li-

gne de démarcation, contrôle des étrangers. Les grands centres urbains ont été l'objet de mesures d'épuration, notamment en ce qui concerne les sociétés secrètes, l'agitation antinationale a été réprimée. De sévères poursuites ont été engagées pour enrayer la hausse des prix.
Le problème du rapatriement des réfugiés a été également un de ceux que le ministère de l'Intérieur a eu à résoudre. A la date du 30 octobre, le nombre des réfugiés rapatriés s'élevait à trois millions. 2.000 trains et 14.800 tonnes d'essence ont été nécessaires pour ramener ces réfugiés. Si bien, qu'aujourd'hui il ne reste plus de leur domicile que 250.000 réfugiés originaires de la zone interdite et 100.000 de la zone autorisée.
On s'est employé également à faciliter ceux qui ont retrouvé leur résidence, des conditions normales d'existence. L'ampleur de cette question a rendu nécessaire le transfert à Paris du siège de la direction des réfugiés.
Le rapatriement se poursuit
Le ministère de l'Intérieur communique :
«Le rapatriement des réfugiés à destination de la zone autorisée continuera après le 1^{er} novembre. Aucune pièce nouvelle n'est exigée par les autorités occupantes.
(Lire la suite en deuxième page)

PLUS DE RUES LÉON BLUM, DALADIER, etc.

Le Préfet de Seine-et-Oise vient d'ajouter aux noms de son département de décapiter immédiatement les artères qui portent les noms de politiciens marxistes ou d'hommes politiques appelés à paraître devant la Haute-Cour de Riom pour complot contre la sûreté de l'Etat, tels que MM. Léon Blum, Daladier, Maurice Thorez.

LA TOUSSAINT

Le défilé des familles allant se recueillir sur la tombe de leurs et leur apportant des chrysanthèmes. (Photo N.Y.T.)
Jour consacré au souvenir des êtres chers à jamais disparus. Rarement davantage qu'en cette année de deuil sans nombre et de désastres pour notre cher pays, «la Toussaint» se sera imposée à l'attention. Dans le silence recueilli, seul d'accord avec nos douleurs, les foules se sont dirigées vers les nécropoles de nos cités, des fleurs d'automne en mains.
Que ce soit dans les immenses cimetières des grandes villes, ou dans les petits cimetières de villages, les fleurs apportées vont fleurir les tombes de ceux que l'on regrette.
Il est doux de fleurir, en ce jour de Toussaint, les tombes de ceux qui nous furent chers en cette courte vie. Il est bon d'acquiescer le souvenir de leur douce présence, de leur affection, de leur dévouement, ou, quand il s'agit d'enfants, de leur naïve tendresse. Et c'est pourquoi le jour de la Toussaint voit affluer la foule dans les nécropoles.